



Lettre du Bangladesh

আনেক ধন্যবাদ

Hassan et Ayesha

Propos rapportés par Ershad, cadre de santé, kinésithérapeute au centre de Chakaria

Chers amis, chers parrains,

Depuis plusieurs années vous répondez présents à nos sollicitations. Grâce à vous et grâce à notre équipe bangladaise le travail peut continuer.

Mais ce projet existe aussi grâce à l'engagement de ses volontaires. Le programme AMD-KDM-SARPV au Bangladesh est sur ce point particulier.

Le Bangladesh n'est pas un pays facile, lors des premières missions le choc culturel est intense. De plus, notre projet y est à la fois complexe et fragile. Chaque volontaire doit donc faire preuve de prudence, d'humilité, ingéniosité et d'une grande faculté d'adaptation.

La sélection, se fait avant tout sur les compétences professionnelles. Elle se fait aussi sur l'engagement à partir au Bangladesh, et surtout d'y retourner. «Cela permet d'être crédible» vous dira Guillaume.

De plus chaque volontaire doit être bénévole et doit dans la mesure de ses moyens financer son voyage et son séjour.

Chaque volontaire doit accepter des conditions de vie rustiques au contact de la population et s'initier aux rudiments de la langue locale, le Bengali.

Moyennant cela, je peux vous dire que chacun aime ce pays et y est apprécié, « adopté » vous dira Franck. Chaque retour à Chakaria est une fête et chaque départ de Chakaria une promesse de retour.

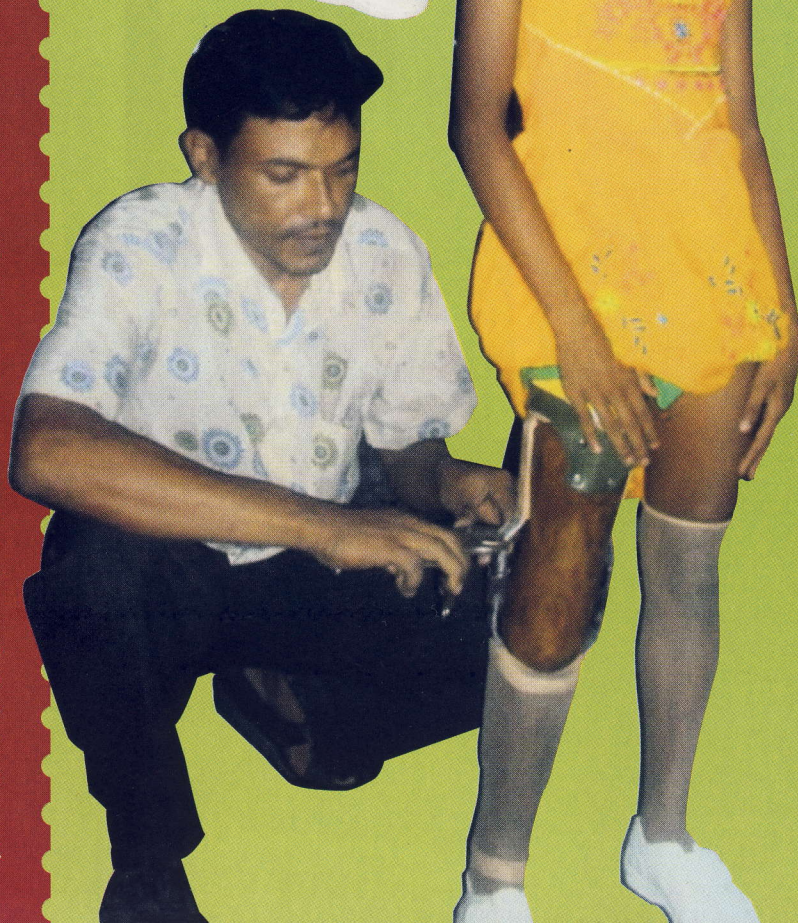
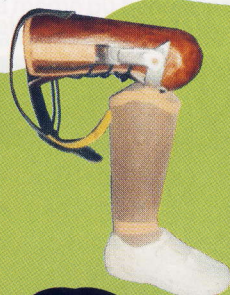
AMD et KDM peuvent être fiers de cette équipe et je remercie chacun de l'engagement professionnel, moral et financier qu'il a dans ce programme.

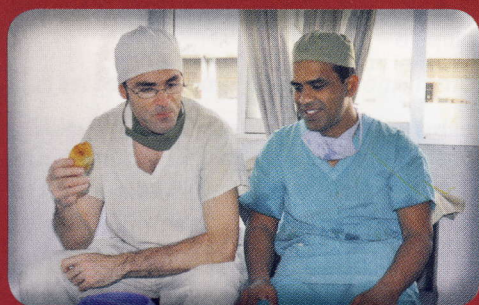
Peut-être est-ce là une des clés de la réussite de ce projet. En tous les cas, c'est je pense à ce prix, que nous pouvons espérer garder votre confiance et votre soutien.

Thierry Craviari

Hassan a 34 ans il est marié et a un enfant. Il travaille au Centre de Chakaria depuis 2003. Il a été formé par les volontaires de KDM au métier d'orthésiste. Tout récemment, il a pu suivre à Dhaka une formation pour la fabrication de prothèses d'amputation. Quelques jours après son retour de formation une petite patiente amputée en jambe, Ayesha s'est présentée au centre. Elle ne savait, si quelqu'un saurait faire quelque chose pour elle, ou si sa famille allait pouvoir payer son traitement. Hassan a été tout content de faire sa première prothèse, et la famille d'Ayesha a payé une petite partie du coût de cette prothèse. Le reste a été financé grâce à vous. C'est ça la solidarité médicale sans frontières !

Aujourd'hui Hassan et Ayesha ont le sourire aux lèvres et vous disent «Onek Dohnobat», cela signifie «merci beaucoup» en bengali.





Le Dr Vincent Cunin (Chirurgien à Lyon) a posé pour nous quelques questions au Dr Taslim le jeune chirurgien Bengali en formation qui nous aide pendant nos missions depuis maintenant 4 ans.

- Taslim peux-tu te présenter ?

Je suis le Dr Taslim Uddin Chowdhury. J'ai 36 ans, je suis marié et j'attends un enfant pour la fin de l'année. J'ai 7 frères et une sœur. Ma femme est également médecin. J'ai un diplôme de médecin et je suis en cours de formation pour devenir chirurgien orthopédiste. Je travaille à l'hôpital mère enfant de Chittagong depuis 6 ans.

- Est-ce que tu apprécies de participer à notre programme chirurgical ?

Je suis très heureux et c'est une chance pour moi de pouvoir participer à ce programme chirurgical. C'est une bonne façon d'améliorer mes connaissances en chirurgie orthopédique, d'apprendre de nouvelles techniques et surtout d'améliorer ma pratique chirurgicale. Durant ma formation au Bangladesh j'ai assez peu l'occasion d'opérer, mais les chirurgiens d'AMD me laissent opérer de plus en plus. L'apprentissage des protocoles pré et post-opératoires est très utile pour moi. Je suis étonné de voir que grâce à ces procédures il y a très peu d'infections post-opératoire.

- Penses-tu que ce travail soit utile pour les enfants du Bangladesh ?

Oui je pense que ce programme est très utile, cela permet aux enfants handicapés de pouvoir être soignés. Sans ce programme la plupart n'aurait pas les moyens d'être opérés.

- Comment envisages-tu la suite de ton travail avec notre programme dans les années à venir ?

Je souhaite vraiment continuer à travailler avec AMD. Mon rêve serait de pouvoir venir en France quelques mois, étudier la chirurgie. Cela m'aiderait pour obtenir mon diplôme de chirurgien au Bangladesh.

- Encore un mot !

Je suis très heureux de vous informer que tous les patients opérés cette année vont très bien et qu'il n'y a eu aucune infection !

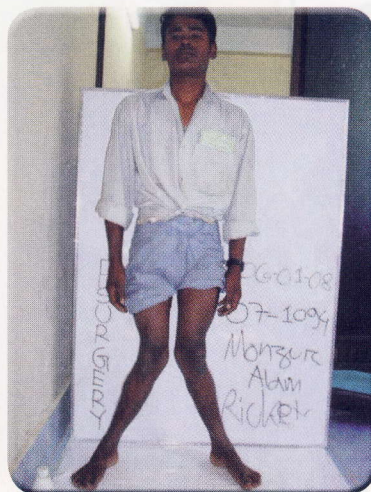
Des nouvelles des enfants opérés



Alamgir 2008 - Pied Bot



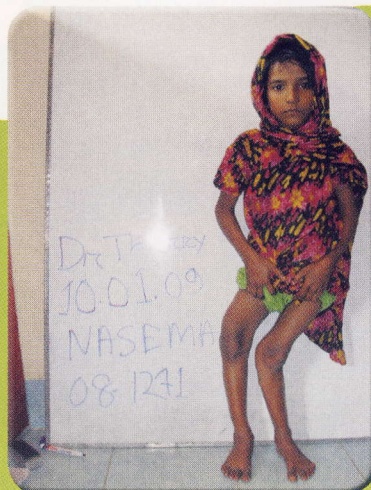
Alamgir 2010



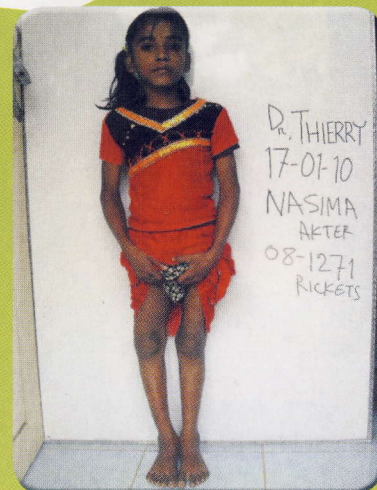
Monzur 2008 - Rachitisme



Monzur 2010



Nasima 2008 - Rachitisme



Nasima 2010



Inondations été 2008



Début des travaux fin 2009



Livraison de la maison mars 2010



La vie de Moslima a changée

Moslima Begun est issu d'une famille de 8 enfants, son père est un travailleur journalier et gagne environ 25 euros par mois. Sa mère est femme au foyer. A l'âge de 3 ans elle a présenté une poliomyélite avec paralysie et rétraction des 2 jambes. A cause de son handicap Moslima et sa famille ont été négligés par la communauté de leur village. Elle quittait peu sa maison.

Elle a été vue par notre équipe pour la première fois en 2002 et opérée de la jambe droite la même année. Le résultat a été très bon mais douloureux à obtenir. Ce n'est donc que 5 ans plus tard qu'elle décide de se faire opérer de l'autre jambe. Elle sera opérée à gauche en janvier 2008. En Janvier 2009, elle est revue en consultation de suivi. Elle marche sans boiter et est très contente du résultat.

A 18 ans, elle n'a aucune formation et ne peut aider sa famille. Elle est alors sélectionnée avec 20 autres jeunes femmes par la SARPV (notre association partenaire bengali) pour avoir une formation appelée « Income Generating Activity Training ». Elle a pu apprendre grâce à cette formation à confectionner des vêtements. Un mécène Bengali ami et partenaire de notre programme (le Pr Hannan) lui a acheté une machine à coudre. Elle a même pu bénéficier en 2010 de la formation à la confection de bijoux de Mariella Garotta, la mère du Dr Lorenzo Garotta, chirurgien volontaire du programme.

Moslima est autonome physiquement et financièrement. Elle gagne environ 50 euros par mois. Elle aide sa famille, et rêve de faire une mini entreprise où travailleraient d'autres femmes touchées par un handicap. Beaucoup de compassion et de solidarité, un peu de chance, voilà ce qui a permis de changer la vie de Moslima. (Propos rapportés par Ricta

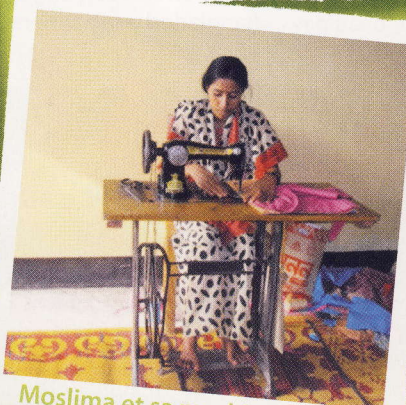
Kinésithérapeute à Chakaria)



Moslima en mars 2008



Moslima en 2010



Moslima et sa machine à coudre



Moslima & Mariella

Mariella lance le «Fashion Center of Chakaria»

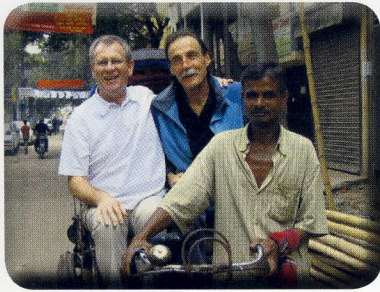
Già dopo la prima telefonata di mio figlio Lorenzo da Chittagong 3 anni fa avevo sentito fortemente il richiamo di buttarmi anch'io in quest'avventura umanitaria.

E Finalmente quest'anno a 70 anni , mi si è presentata l'opportunità grazie a Lorenzo e Thierry che mi hanno incoraggiato. Ho dovuto lottare con forza contro molte remore e perplessità e soprattutto contro il timore dell'IGNOTO: «come avrei reagito alla mia età ad una realtà tanto diversa dalla mia ? »

Ebbene... è stata una delle più forti ed emozionanti esperienze della mia vita! Mai avrei pensato che la mia professione potesse incontrare così tanto entusiasmo nei miei nuovi cari amici ed amiche di Chakaria. Forse, ho dato loro un pò di speranza per un futuro lavoro adatto alle loro capacità e possibilità. Ma loro non potranno mai sapere quanto hanno dato a me -con il loro coraggio nell'affrontare una vita quotidiana così dura e impensabile a tutti noi occidentali -con la loro semplicità - con la loro umiltà - ma soprattutto con il loro SORRISO disarmante carico di GRATITUDINE per essermi semplicemente interessata a loro. E LORO STANNO RISPONDENDO ALLA GRANDE mandandomi oggetti creati già con molta abilità e gusto e questo vuole dire che : SICURAMENTE TORNO L'ANNO PROSSIMO !

Un grazie di cuore va alla mia famiglia, a tutti i miei amici italiani che mi hanno sostenuto con le loro donazioni e che spero continueranno nella loro generosità, ma soprattutto a Lorenzo che mi ha aiutato ad aprire il mio cuore ad una causa umanitaria così importante come quella di CHAKARIA

A nouveau sur le départ.



- Bernard, tu es retraité depuis Aout 2008 et tu t'apprêtes à partir pour la 4^{ème} fois au Bangladesh, pourquoi ?

Travaillant à l'hôpital public depuis 1968 j'ai eu la chance d'exercer le métier de médecin hospitalier dans des conditions passionnantes ; aussi au moment de la retraite j'éprouvais le besoin de trouver un engagement aussi motivant pour ne pas vivre inutilement.

Je connaissais AMD en tant que simple donateur, le témoignage d'amis chirurgiens engagés dans le projet Bangladesh m'a conquis, j'ai eu la chance de partir rapidement en mission. Le contact avec les enfants et les familles, la gravité du handicap dans un pays aussi pauvre, l'accueil de l'équipe du Centre de Chakaria et l'efficacité des soins préventifs et curatifs m'ont motivé et attaché pour longtemps à ce travail «humanitaire» qui prolonge si bien dans le temps et dans l'espace le travail d'équipe que j'aimais à l'hôpital.

Quel est ton rôle dans ce vaste programme ?

A Chakaria, je participe aux consultations des enfants qui n'arrivent plus à marcher : ils viennent au dispensaire ou bien nous allons les voir dans des villages éloignés ; le but est de dépister les maladies invalidantes le plus tôt possible pour les traiter. Je mène aussi un travail non médical d'organisation du dispensaire, d'enseignement en nutrition et en hygiène, et aussi un travail de comptabilité.

Entre les missions de printemps et d'automne, je participe à Gap et à Grenoble au travail de gestion du projet et de collecte de dons. Je participe au conseil d'administration qui s'occupe des projets d'AMD dans de nombreuses parties du monde : c'est pour moi une ouverture très enrichissante, même si pour l'instant je souhaite ne m'engager que dans le projet Bangladesh.

J'envisage mon travail dans la durée, car je réalise sur le terrain que notre action ne peut se faire que dans la continuité. L'idée de solidarité internationale est pour moi une exigence de justice entre pays favorisés et défavorisés.



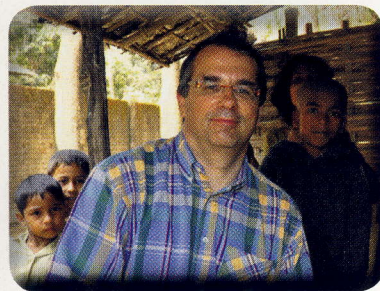
Guillaume président de KDM Belgique, tu as passé 6 mois avec ta famille au Bangladesh et tu t'apprêtes à y retourner : pourquoi faire ?

Ortho-prothésiste de formation, ma première mission a été de «mettre à jour» l'atelier en amenant la technique du plastique. Nous avons aussi abordé l'anatomie, la pathologie et l'organisation générale de l'atelier. À la fin de ma mission, j'avais « planté les bases du travail », ils sont autonomes dans la fabrication, mais ils ont toujours besoin d'être guidés, conseillés et parfois « canalisés ». Je continue à tenir ce rôle de «tuteur». Grâce à Internet et au téléphone. Je peux faire une grosse partie de ce suivi à distance, mais une visite annuelle est indispensable pour garder un contact avec l'équipe et pour montrer ce qui n'est explicable que par la pratique.

Cette année, je retourne à Chakaria avec le Dr Grison. Nous allons évaluer les attelles qui ont été faites l'année dernière. Je donnerai quelques conseils pour redresser le tir et répondrai à leurs questions.

Nous ferons aussi le point sur la fabrication des fauteuils roulants. Puis nous chercherons les solutions pour fabriquer des sièges sur mesure pour les patients les plus handicapés.

Y retourner permet d'être crédible vis à vis de l'équipe. Ils comprennent que le projet nous tient à cœur et ils sont motivés pour nous montrer leur évolution. Même si ce n'est pas facile pour le boulot et la famille, c'est très gratifiant de voir que le travail qui est fait par tous est vraiment très efficace sur le terrain.



Franck (membre de l'équipe chirurgicale), tu es professeur en orthopédie pédiatrique au CHU de Lyon, tu as un emploi du temps plus que chargé, il y a un an tu ne connaissais pas le Bangladesh et tu es pourtant sur le départ pour y retourner pour la deuxième fois. Quelle mouche t'a donc piquée ?

C'est d'abord au nom de mon amitié avec Th. Craviari que j'ai voulu me mettre dans sa trace et donner un peu de moi pour ce qui ne devait être qu'une courte mission... J'ai beaucoup voyagé mais l'immersion au Bangladesh fut un choc culturel inégalé. Ce peuple placé en condition de survie est courageux, combatif et fier, il est pauvre mais généreux, en profitant du bonheur simple il développe de vraies valeurs de vie, loin des sociétés de consommation, là où les mots «posséder» et même «tourisme» ne veulent encore rien dire...

Le trajet déjà parcouru lors des précédentes missions est immense car il permet des conditions chirurgicales remarquables. Il permet la vraie médecine, la médecine à laquelle je crois profondément et pour laquelle j'ai tant donné. Elle retrouve à mes yeux et dans ce pays, toutes ses lettres de noblesse et tout son sens : Soigner. Soigner et former aux soins, sans politique à outrance ni bureaucratie étouffante. « Merci » se dit exceptionnellement au Bangladesh, mais les regards en disent mille fois plus... Après un tel enrichissement personnel, il serait égoïste que de ne pas donner autant en retour ; l'engagement doit impérativement se poursuivre et je continuerai à agir en ce sens car j'ai été adopté par ce beau pays. «Bangladesh» raisonnera à jamais au fond de mon cœur...

Chakaria

DISABILITY CENTER



AMD, 14 rue Colbert - 38000 Grenoble - France
tel/fax : 04 76 86 08 53

amd@amd-france.org - www.amd-france.org

KDM, 14 rue Colbert - 38000 Grenoble - France
tel : 04 76 87 45 33 - fax : 04 76 47 32 82

kdm.siegesocial@kines-du-monde.org - www.kines-du-monde.org

KDM 9b la foulurie - B-5370 Havelange - Belgique
Compte : BNP-Fortis 001 59 27 653 59

info@kinesdumonde.be - www.kinesdumonde.be